

Editorial



Ce premier numéro 2025 de la *Revue algérienne de Médecine Interne* illustre, une fois encore, la richesse et de notre spécialité, au croisement de la clinique, de l'immunologie, de la médecine vasculaire, de la néphrologie, de l'infectiologie et des innovations technologiques. Les articles présentés dans ce numéro témoignent à la fois des progrès des connaissances, des difficultés diagnostiques et de l'importance d'une approche globale et individualisée du patient.

Les vascularites systémiques occupent une place importante avec une mise au point consacrée à la granulomatose avec polyangéite, pathologie rare mais grave, dont le diagnostic précoce conditionne le pronostic vital et fonctionnel. Cette thématique fait écho à l'article dédié au syndrome pneumo rénal au cours du lupus systémique, situation d'extrême urgence où la coordination rapide multidisciplinaire est déterminante. La néphrite lupique, autre complication

majeure du lupus, est également abordée, rappelant ainsi que l'importance d'un diagnostic précoce et d'une prise en charge thérapeutique adaptée et régulièrement réévaluée.

Les maladies inflammatoires chroniques ne sont pas en reste, avec une revue sur les maladies inflammatoires chroniques de l'intestin (MICI) et la grossesse, sujet crucial à l'heure où l'amélioration du pronostic des patientes permet des projets de maternité plus fréquents. L'équilibre entre contrôle de la maladie, projet de grossesse et sécurité médicamenteuse y est clairement mis en lumière.

Ce numéro s'intéresse également à des pathologies plus rares, telles que la maladie de Kikuchi, souvent déroutante par son tableau pseudo-infectieux et la reviviscence d'un paludisme au cours d'une myopathie inflammatoire, soulignant l'impact de l'immunosuppression sur la réactivation des maladies infectieuses latentes, particulièrement dans nos contrées qui sont des zones d'endémie.

Les problématiques cardiovasculaires et métaboliques sont abordées à travers l'étude sur la prévalence des profils tensionnels selon le dipping dans une population d'hypertendus algériens, apportant des données locales précieuses et rappelant l'intérêt de la mesure ambulatoire de la pression artérielle dans l'évaluation du risque cardiovasculaire. L'article consacré à l'artériopathie des membres inférieurs souligne, quant à lui, le rôle clé de l'interniste dans le dépistage précoce et la prise en charge globale de cette pathologie fréquente et sous-diagnostiquée.

Enfin, un sujet autour de l'intelligence artificielle en médecine interne, est proposé ouvrant des perspectives prometteuses en matière d'aide au diagnostic, au traitement et de personnalisation des soins, tout en soulevant des questions éthiques et organisationnelles majeures.

À travers ces contributions variées, ce numéro met en évidence la complexité croissante des situations cliniques auxquelles l'interniste est confronté, mais aussi son rôle central dans une médecine moderne, et fondée sur les preuves. Nous espérons que ces articles susciteront réflexion, discussion et enrichissement des pratiques au bénéfice de nos patients.

Pr Oumnia Nadia

Présidente de la société algérienne de médecine interne